

VOIR L'HISTOIRE

L'ENSEIGNANT GUIDE DE 2018

Ce manuel, élaboré dans le cadre de l'Exposition World Press Photo 2018, s'adresse aux enseignants. Vous pouvez remettre à vos élèves le cahier d'activités « Album de ». Les activités qui y sont présentées sont conçues de manière à susciter l'échange pendant la découverte de l'exposition. L'objectif est d'amener les étudiant(e)s âgés de 14 à 17 ans à apprécier la photographie et à en apprendre davantage sur l'importance du photojournalisme et de la liberté de la presse. La leçon se divise en questions standard et en questions favorisant le débat. Les questions favorisant le débat doivent faire l'objet de discussions entre les étudiant(e)s, qui doivent ensuite y répondre en groupe, à voix haute.

L'annexe en fin de leçon fournit des instructions sur la manière dont les étudiants peuvent personnaliser leur album. Ils peuvent notamment découper leur photo favorite et la coller sur la couverture de leur album. L'annexe contient également des explications sur la façon de plier les pages imprimées pour obtenir un livret.

Surfez sur www.worldpressphoto.org/seethestory pour plus d'informations.

Pour vous aider dans l'organisation de discussions, nous avons rassemblé des informations sur l'actualité, la photographie de presse, le concours World Press Photo of the Year et la fondation World Press Photo sur les pages suivantes.

NB : Ce texte a été traduit de l'anglais au français sans prise en compte du genre. Les règles de l'écriture inclusive n'ont pas été adoptées. Cela ne doit en aucun cas participer davantage à l'invisibilisation des femmes dans l'Histoire et l'actualité, dont celle du photojournalisme.

QU'ENTEND-ON PAR ACTUALITÉS ?

Il est difficile de donner une définition concise du terme « actualités ». Ce qui est de l'ordre de l'actualité pour certains ne revêtira aucune importance pour d'autres. Ce qui fait partie de l'actualité à Buenos Aires ne fera peut-être pas partie de l'actualité à Pékin. Comme beaucoup d'événements se produisent simultanément à travers le monde, il est impossible pour les médias de tout documenter. C'est pourquoi les rédacteurs et les agences de presse s'appuient sur plusieurs critères pour réaliser une rapide sélection des actualités.

Il convient néanmoins de garder trois critères à l'esprit, car les actualités répondront toujours à au moins un de ces critères :

✎ Les actualités renvoient à quelque chose que presque personne ne connaît encore, à quelque chose qui vient juste d'arriver ou qui est toujours en train de se passer. Par exemple, le fait que des milliers de réfugiés viennent de traverser la frontière ou que la terre est toujours en train de se réchauffer.

✎ Les actualités renvoient à quelque chose qui a des conséquences majeures pour de nombreuses personnes. C'est notamment le cas lorsqu'une zone densément peuplée est touchée par une importante inondation ou qu'une guerre vient d'éclater.

✎ La valeur donnée à une actualité a quelque chose de personnel et dépend toujours de la manière dont nous sommes liés à l'événement. Cela peut dépendre du pays où l'on vit ou de nos intérêts. Par exemple, un accident de la circulation évoqué dans un journal national pourrait ne pas intéresser les personnes vivant dans d'autres pays.

Les actualités influencent la manière dont les individus voient le monde et renforcent leur conscience des enjeux sociaux et politiques qui le façonnent. Néanmoins, chaque observateur interprète les articles de presse ou informations télévisées d'une manière qui lui est propre. Le contexte et les codes culturels du récepteur influencent sa manière d'appréhender les actualités.

QU'EST-CE QUE LA PHOTOGRAPHIE DE PRESSE ?

Le photojournalisme, c'est une documentation visuelle s'appuyant sur différents médias et respectant les codes de déontologie journalistique. Le rôle du photojour-

nalisme n'a cessé de gagner en importance au cours du siècle dernier. Les sources d'information se sont multipliées, et beaucoup d'autres canaux d'information, comme la télévision, les sites d'information ou les réseaux sociaux, sont venus s'ajouter au traditionnel journal. L'évolution des appareils photo, les procédés photographiques ainsi que la diffusion de l'image ont contribué au succès du photojournalisme, principalement en raison de sa rapidité de transmission de l'actualité.

La finalité du photojournalisme est la documentation visuelle d'événements en cours, qu'ils soient planifiés ou non. Les images prises par les photojournalistes peuvent également être utilisées pour offrir un aperçu visuel de l'Histoire. C'est pourquoi l'authenticité constitue un des principes majeurs du photojournalisme. L'un des principaux objectifs de la discipline est de documenter une scène, pas d'essayer de la créer.

La photographie de presse se distingue de la photographie d'art ou de divertissement en ce qu'elle rend compte d'une scène telle que le photographe la voit. Les portraits peuvent toutefois faire exception à cette règle. Quand il s'agit de réaliser un portrait, le photojournaliste contribue à la création de la scène en demandant au sujet de poser d'une certaine manière. Cependant, il ne peut modifier ni le visage ni le corps du sujet photographié, tout comme il ne peut pas dire que la personne porte un nom différent de son vrai nom.

Les photojournalistes ont énormément d'influence sur la société et sont donc investis d'une responsabilité éthique.

Le photographe de presse partage l'état du monde avec l'observateur et intègre ce dernier à l'événement. Ce qui motive de nombreux photojournalistes travaillant dans des environnements dangereux (des zones de guerre, des zones où sévit la famine ou des zones touchées par des désastres naturels, par exemple), c'est de pouvoir montrer au monde ce qui se joue sur place, souvent dans l'espoir que nous agissions pour remédier à ces problèmes.

Une photo journalistique illustre un fait d'actualité ou apporte un nouvel éclairage sur des questions sociales ou environnementales importantes, comme la photo du rhinocéros aux yeux bandés de Neil Aldridge. Lorsque les photos ne rendent pas compte d'événements récents ou marquants, elles rendent souvent compte d'un sujet ou d'une histoire que peu de personnes connaissent. Le cliché de Magnus Wenman montrant des enfants réfugiés en Suède en est un parfait exemple.

Les photos journalistiques qui explorent un fait d'actualité de manière plus approfondie sont appelées reportages de fond. La série *White Rage – USA* d'Espen Rasmussen en fait partie. Ces photos illustrent différents aspects de la vie quotidienne dans certaines parties des États-Unis et font la lumière sur la haine croissante des Blancs sur place.

LES RESPONSABILITÉS DU PHOTOJOURNALISTE

Il est de la responsabilité du photojournaliste de prendre et de sélectionner des photos qui offrent une juste et fidèle représentation du monde. Si les photos numériques peuvent être traitées et subir des modifications de contraste et de saturation, le contenu de l'image ne peut être modifié. Les photojournalistes ne peuvent ni ajouter ni retirer du contenu d'une image. Le concours World Press Photo est soumis à un code éthique (<http://www.worldpressphoto.org/activités/photo-contest/code-of-ethics>). Toutes les inscriptions au concours font l'objet d'une procédure de vérification visant à s'assurer du respect de ce code (<http://www.worldpressphoto.org/activités/photo-contest/verification-process>).

Les photographes qui intègrent le concours World Press Photo exploitent leurs compétences créatives, techniques et journalistiques pour produire des perceptions visuellement éloquentes de notre monde. Les participants sont encouragés à explorer des techniques qui servent la cause poursuivie par le photojournalisme. Chaque appareil photo et chaque objectif peuvent créer des effets particuliers. En modifiant les paramètres d'ouverture et d'exposition, il est possible de documenter une scène de différentes manières. La modification des paramètres ISO et l'utilisation ou non du flash permettent de capturer des situations moins visibles. La photographie nous offre donc une interprétation créative du monde.

Cela dit, si nous voulons que ces photos rendent compte et nous informent des différents événements, enjeux, personnes et points de vue qui façonnent notre monde, il y a des limites à respecter dans la manière de les prendre. Le prix World Press Photo ne récompense que des photos qui ont valeur de documents visuels, offrant une représentation juste et fidèle de la scène dont le photographe a été témoin. Le public doit pouvoir avoir confiance dans l'exactitude et l'honnêteté des photos primées. Les photographes doivent donc adhérer au code éthique de World Press Photo, et toutes les images récompensées font l'objet d'une procédure de vérification.

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

La liberté de la presse, c'est la liberté pour les journalistes et les photographes de presse de rendre compte de tous les événements importants sans être entravés dans leur travail, faits prisonniers ou exécutés. La liberté de la presse est définie dans l'article 19 de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*. Il stipule que « Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontière, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit ».

Il n'est pas rare qu'un régime ou une organisation empêche les journalistes ou photojournalistes de rendre compte d'une situation en cours. Dans certains pays, les photojournalistes doivent s'enregistrer au moment de leur entrée sur le territoire. Le gouvernement peut ainsi garder un œil sur ce qu'ils font. Il arrive que des photographes de presse soient expulsés d'un pays ou encore qu'ils soient emprisonnés ou kidnappés. Sur son site internet (www.rsf.org), l'organisation Reporters Sans Frontières indique combien de journalistes sont assassinés chaque année.

La liberté de la presse recouvre différents aspects, notamment selon qu'elle concerne des journalistes et des photographes opérant sur le terrain ou des rédacteurs travaillant depuis leurs bureaux. Selon le *Comité de Protection des Journalistes (CPJ)*, au moins 55 journalistes ont été tués dans le cadre de leurs fonctions en 2017, un nombre qui s'élevait à 63 en 2016. Le nombre de journalistes tués en assurant la couverture de conflits au Moyen-Orient a baissé, tout comme le nombre de journalistes tués en représailles à leurs reportages (sauf au Mexique). La raison de cette diminution n'est pas claire, bien que pour le CPJ, « cela pourrait être dû à différents facteurs comme l'autocensure, les efforts déployés à l'échelle mondiale pour attirer l'attention sur l'enjeu que représente la lutte contre l'impunité et l'utilisation d'autres moyens, comme l'emprisonnement, pour faire taire les journalistes critiques ». Quoi qu'il en soit, la Syrie et l'Irak, où 7 et 8 journalistes ont respectivement été tués en 2017, demeurent parmi les pays les plus dangereux pour les journalistes.

Ivor Prickett, photojournaliste pour le *New York Times*, a travaillé en Irak. Il a couvert la libération de Mossoul. D'après le rapport des *Nations Unies*, au moins 4 194 civils ont été tués durant les combats, qui ont duré plusieurs mois. D'autres sources avancent des chiffres bien plus élevés. Ivor Prickett a été nommé dans la

catégorie « *General News Stories* ». Deux de ses photos étaient également en lice pour le titre de Photo de presse de l'année.



Tank Man, Charlie Cole, Newsweek

La photo culte que l'on peut voir ci-dessus constitue la définition parfaite de la liberté de la presse. En 1989, le photographe Charlie Cole s'est rendu en Chine pour couvrir les manifestations étudiantes organisées en faveur de l'adoption de réformes démocratiques. Confronté à la répression des manifestants par l'armée, il a alors pris cette célèbre photo d'un jeune homme faisant face à une colonne de chars de l'*Armée de Libération du Peuple* place Tian'anmen.

Cette photo a permis de montrer au monde le mécontentement des Chinois face à la situation régnant dans leur pays. Charlie Cole a pris cette photo depuis sa chambre d'hôtel, qui donnait sur la place. Par la suite, des agents chinois ont fait irruption dans sa chambre et lui ont confisqué ses négatifs et son passeport. Cependant, le photographe était parvenu à glisser la photo du jeune homme face aux chars dans un tube en plastique et à la cacher dans la chasse d'eau. Il a ensuite envoyé le cliché à l'Associated Press et au magazine américain *Newsweek*.

Voir l'histoire

Guide de l'insigniant 2018

LA FONDATION WORLD PRESS PHOTO

Notre ADN

En 1955, un groupe de photographes néerlandais a lancé un concours international (« World Press Photo ») dans le but de présenter leur travail à un large public. Depuis, ce concours s'est développé pour devenir l'une des plus prestigieuses compétitions photographiques du monde. Aujourd'hui, dans le cadre de notre programme international d'expositions, il présente des histoires qui comptent pour des millions de personnes.

Au cours des six décennies où la Fondation World Press Photo a travaillé en tant qu'organisation sans but lucratif, une organisation créative et indépendante, depuis sa maison mère d'Amsterdam, le monde n'a cessé de changer, et les avancées médiatiques et technologiques ont transformé le journalisme et le storytelling. Notre mission s'est élargie, et nous nous servons de notre expérience pour guider les photojournalistes, les narrateurs et le public du monde entier à travers ce paysage passionnant et stimulant.

Cette année, 4 548 photographes, originaires de 125 pays, ont présenté 73 044 photos au concours. Ces récits visuels sont jugés en termes de justesse, d'honnêteté et d'intérêt de la vision qu'ils nous offrent de notre monde. Les participants doivent accepter notre code éthique, et toutes les photos gagnantes font l'objet d'une procédure de vérification des plus rigoureuses. Ce contrôle permet de s'assurer que les photos représentent fidèlement la scène dont le photographe a été témoin. Le concours est présidé par un jury composé de photographes professionnels de premier plan, et les membres du jury changent chaque année. Le jury est indépendant de la Fondation World Press Photo et est le seul à pouvoir choisir les photos et récits gagnants.

Les photos lauréates constituent le sujet de cette exposition itinérante, qui s'arrêtera dans 100 lieux, dans 45 pays. Un ouvrage reprenant bon nombre des clichés lauréats est publié dans plusieurs langues chaque année. Sur le site internet du concours World Press Photo (www.worldpressphoto.org), vous pourrez retrouver l'ensemble des photos et récits gagnants, y compris des détails techniques sur chaque photo ainsi que des interviews des photographes. Le programme de la leçon est disponible sur www.worldpressphoto.org/seethestory.

World Press Photo
Jacob Obrechtstraat 26
1071KM Amsterdam
Pays-Bas

Téléphone +31 (0) 20 676 60 96
Fax +31 (0) 20 676 44 71
exhibitions@worldpressphoto.org
www.worldpressphoto.org/seethestory

Photos

Charlie Cole

USA, Newsweek

Colophon

Rédaction et mise en page

**Liedewij Loorbach &
Volkan Duvan**

Révision

**Thalia Aboutaleb &
Sophie Boshouwers**

Design

**Nathanaël Reuling &
René Munneke**

Gestion du projet

Sophie Boshouwers

Conseil

David Campbell

Réalisé en collaboration
avec :



© 2018 World Press Photo.
Sous réserve de modifications.